



Florilège du livre en principauté de Liège

du IX^e au XVIII^e siècle

sous la direction scientifique de
Paul BRUYÈRE et Alain MARCHANDISSE



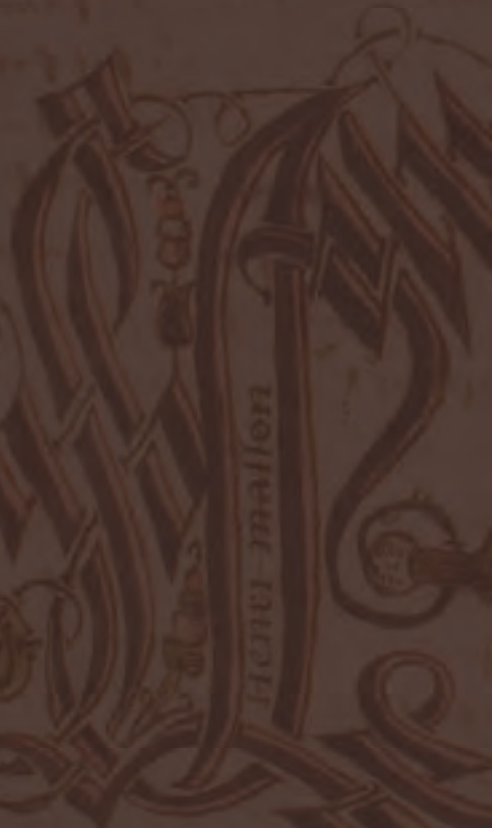
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES LIÉGEOIS

Société royale

MMIX

chapitre 4

Histoire et chroniques
du XIV^e au XVI^e siècle



an sept cent et

l'année fut monstres et de sainte a Chav-
les Maucot la d'ice dision de la l'ant-
l'ant, de monstres saint Lambert, lequel
vint a l'ant a saint Hubert, lequel de Childstout de
saint, et par l'ant de l'ant, qui la temporalite de la l'ant de
l'ant de l'ant de l'ant au l'ant de l'ant, et qui le l'ant
saint Lambert, lequel l'ant de l'ant a l'ant. Apres saint
Hubert avec la l'ant, qui l'ant au l'ant saint Lambert
qui l'ant l'ant, et l'ant l'ant l'ant l'ant, comme l'ant
l'ant l'ant qui l'ant l'ant l'ant, Alors en grande l'ant, et
l'ant l'ant l'ant, et l'ant l'ant l'ant l'ant l'ant l'ant l'ant

Histoire et chroniques du XIV^e au XVI^e siècle

D'excellente facture et donc encore très précieuse, mais aussi bien vieillie, l'étude classique de Sylvain Balau¹ sur les sources narratives de l'histoire médiévale liégeoise n'a guère fait d'émules en une matière où, compte tenu du nombre et de la qualité des textes qu'elle a produits, la principauté de Liège aurait pu constituer un objet d'étude des plus enthousiasmants². Il ne peut donc être question, en quelques pages, de renouveler un sujet qui attend encore patiemment les historiens qui voudront bien se pencher sur lui et à propos duquel l'on ne donnera donc ici qu'un aperçu nécessairement sommaire et très général, dans le prolongement du chapitre précédent.

113

INCONTESTABLEMENT, PARMIS UNE HISTORIOGRAPHIE liégeoise qui foisonne de manuscrits autographes – il convient d'y insister –, trois auteurs et œuvres se partagent l'essentiel du XIV^e siècle : Jean de Hocsem et son *Chronicon episcoporum Leodiensium* (fig. 3), la *Chronique liégeoise de 1402* (fig. 1), Jean d'Outremeuse et son *Myreur des historis* (fig. 4).

Flamand d'origine, longtemps étudiant en France et de retour en terre liégeoise seulement vers 1313, Jean de Hocsem († 1348), haut dignitaire de la cathédrale de Liège, tient la plume entre 1334 et 1348 et consacre sa relation des événements liégeois et étrangers aux années 1247-1348, c'est-à-dire, pour une part – Hocsem ne le cache pas –, à des faits dont il n'est pas le témoin oculaire, voire considérablement antérieurs à 1279, année de sa naissance. Précisément, pour la période qui s'achève en 1313, il tire parti des *Annales Sancti Jacobi Leodiensis* et d'une chronique hutoise perdue (1247-1313), également employée par Jean de Warnant († ca 1350), dont les *Gesta pontificum Leodiensium*, également disparues, étaient originales pour les années 1313-1347, et dans la *Chronique liégeoise de Tongerlo*, déjà évoquée au chapitre précédent³. Hocsem est

en revanche le témoin et même très souvent l'un des acteurs de l'épiscopat d'Adolphe de la Marck (1313-1344). De cette très précieuse chronique, sur laquelle la reconstitution des XIII^e-XIV^e siècles liégeois s'appuie volontiers et à juste titre, l'on ne peut s'empêcher de retenir qu'elle est écrite dans un latin à tout le moins inélégant, comme si la langue vernaculaire avait fait l'objet d'une translittération latine bancale, et que son auteur s'y déclare plutôt favorable, politiquement, au « gouvernement de l'élite des bons citoyens », dont il ne doutait assurément pas qu'ils apparaissent en nombre au sein du clergé et, singulièrement, dans le corps dont il assura bien souvent la défense : le chapitre de Saint-Lambert de Liège⁴.

¹ S. BALAU, *Les sources de l'histoire de Liège au Moyen Âge. Étude critique*, Bruxelles, 1903. Le dernier état de la question est fourni par le site Narrative Sources (<http://www.narrative-sources.be/>), que l'on doit aux départements d'histoire médiévale des universités de Gand, de Groningue et de la K.U.Leuven. Il ambitionne d'offrir un exposé exhaustif et critique sur l'ensemble des sources originaires des Pays-Bas médiévaux, soit les actuels Belgique et Pays-Bas, mais aussi des territoires qui firent jadis partie des Pays-Bas, tels les Flandres et le Hainaut français, la Frise orientale et les pays nord-rhénaux, et ce du VI^e siècle à 1550 environ.

² Ce constat, posé par A. JORIS dans De quelques enquêtes à mener en matière d'histoire liégeoise au Moyen Âge, *À la mémoire de Jean Lejeune. Problématique de l'histoire liégeoise. Actes du Colloque de Liège, 13-14 mars 1981*, Liège, 1981, p. 16 (art. rééd. dans Id., *Villes-Affaires-Mentalités. Autour du pays mosan*, sous la dir. de C. GAIER, J.-L. KUPPER, A. MARCHANDISSE, Bruxelles, 1993, p. 433-446), reste malheureusement de mise à l'heure actuelle. Peu d'auteurs ont relevé le gant. L'on retiendra tout de même quelques publications récentes : T. TOUSSAINT, Adrien d'Oudenbosch : un chroniqueur liégeois du quinzième siècle, *B.I.A.L.*, t. 108, 1996, p. 23-73 ; N. DUPUIS, Les *Annales* de Renier de Saint-Jacques (1194-1230). Une œuvre et son auteur, *A.H.L.*, t. 53, 1998, p. 1-219 ; M. CHAZAN, *L'Empire et l'histoire universelle : de Sigebert de Gembloux à Jean de Saint-Victor (XII^e-XIV^e siècle)*, Paris, 1999 ; T. LICHT, *Untersuchungen zum biographischen Werk Sigeberts von Gembloux*, Heidelberg, 2005 ; H. HOFFMANN, Das Briefbuch Wibalds von Stablo, *Deutsches Archiv*, t. 63, 2007, p. 41-69.

³ L'on trouvera des notes critiques toujours concises et de qualité sur la majeure partie des sources narratives liégeoises antérieures au XV^e siècle dans P. ALEXANDRE, *Le climat au Moyen Âge en Belgique et dans les régions voisines (Rhénanie, Nord de la France). Recherches critiques d'après les sources narratives et essai d'interprétation*, Liège-Louvain, 1976, p. 36, 41 pour les œuvres évoquées ici.

⁴ Sur ce qui précède, voir la bibliographie listée à l'issue de la not. 1, *infra*.



1 Chronique liégeoise de 1402/3
(LONDRES, British Library,
Egerton ms. 275, fol. 205v/223v)

La *Chronique liégeoise de 1402* (fig. 1) a été publiée par Eugène Bacha en 1900⁵, sur la base d'un manuscrit du XVI^e siècle, volume composite originaire du monastère de Saint-Pierre de Gembloux, actuellement conservé à la Bibliothèque royale de Belgique⁶. Son appellation est purement circonstancielle – elle s'achève sur des événements qui se produisirent en 1402 – et il convient désormais d'augmenter ledit millésime d'une unité puisqu'il existe un second témoin de ce texte, le manuscrit LONDRES, British Library, Egerton 275, ff. 18r-206r, autre volume composite, cette fois du XV^e siècle, qui prolonge le récit jusqu'à ce qui semble être son terme, soit l'année 1403⁷. La chronique a été rédigée en latin par un habitant de Liège, peut-être un clerc de l'abbaye de Saint-Jacques, dans la seconde moitié du XIV^e siècle et au début du XV^e siècle. Son originalité est réelle pour le

dernier quart du XIV^e, époque à laquelle vivait l'auteur, alors qu'elle s'avère compilatoire pour la période antérieure, fondée notamment sur les *Gesta episcoporum Leodiensium* de Gilles d'Orval, via d'autres œuvres, sur celle de Jean de Warnant, déjà mentionnée plus haut (pour les années 1247-1347), et sur des sources aujourd'hui perdues⁸. Afin de rendre compte de la valeur de

Bistumsgeschichtsschreibung. Überlieferung und Entwicklung, Cologne-Weimar-Vienne, 1998, p. 131, 132, 134.

⁸ P. ALEXANDRE, *Le climat au Moyen Âge*, p. 37, 41-42. Sur cette chronique, voir S. BALAU, *Les sources de l'histoire de Liège*, p. 533-538, 540-543 ; *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi*, t. 3, Rome, 1970, p. 367 ; G. VAN ASSELDONK, *De Kroniek van Willem van Vottem en de Kroniek van 1402, De Nederlanden en het Westers Schisma (tot 1398)*, Utrecht-Nimègue, 1955, p. 221-234 ; J. LEJEUNE, *À propos de l'art mosan... Renier, l'orfèvre et les fonts de Notre-Dame, Anciens Pays et Assemblées d'États*, t. 3, 1952, p. 12-15 ; Id., *La Chronique liégeoise de 1402* et Henri de Dinant (1253-1256), *Mélanges Félix Rousseau. Études sur l'histoire du pays mosan au Moyen Âge*, Bruxelles, 1958, p. 413-432 ; <http://www.narrative-sources.be> (C020). La chronique a fait récemment l'objet du travail de N. FLÉRON, *Étude sur la Chronique liégeoise de 1402*, Mémoire de Licence en Histoire, Université de Liège, 2006-2007.

⁵ *La Chronique liégeoise de 1402*, éd. E. BACHA, Bruxelles, 1900.

⁶ BRUXELLES, KBR, ms. 3802-3807, ff. 170-248 (VDGH 6562). Les ff. 1-166v de ce ms. ont été copiés par Barthélemy Alard en 1524, date confirmée par les filigranes, lesquels attestent par ailleurs que les ff. 170r-315v ont été copiés à la même époque que la partie datée du ms. (*Manuscrits datés*, t. 2, n° A91 ; t. 5, n° 758).

⁷ Mentionné en dernier lieu et en connaissance de cause par M. MÜLLER, *Die spätmittelalterliche*

cette œuvre, intrinsèquement comme pour les chroniques antérieures qui y sont reproduites, parfois en de longs passages cités *in extenso* – en particulier la chronique hutoise perdue de Jean de Warnant –, l'on a envie de céder la parole à André Joris, lequel disait, à juste titre : « [La *Chronique liégeoise de 1402*] constitue la source la plus utile à notre travail et a été jusqu'ici trop peu utilisée. Présentant les faits sous l'angle hutois, elle est aussi plus riche en détails que Hocsem, trop favorable au chapitre St-Lambert⁹. »

Il n'est pas nécessaire de s'appesantir ici sur le *Myreur des histours* de Jean d'Outremeuse (1338-1400)¹⁰ (fig. 4), cette chronique universelle rédigée dans la deuxième moitié du XIV^e siècle dont il est question ailleurs dans le présent volume (chap. 3 et 6) et ici même. L'on nous permettra cependant de redire qu'entre l'usage servile qu'en ont fait nombre d'historiens liégeois d'antan et un ostracisme hypercritique, qui trouve son origine dans les travaux de Godefroid Kurth, il existe une voie médiane qu'a nécessairement empruntée l'historien qui, pour peu qu'il ait évité de demander au *Myreur* ce qu'il ne pouvait lui offrir, y a découvert des informations souvent de valeur¹¹, notamment pour les époques proches de Jean d'Outremeuse, et pas seulement en matière littéraire et de folklore¹².

Bien que majeures, les trois œuvres dont il vient d'être question ne doivent pas cacher une forêt, qui n'est ni vierge, ni une forêt vierge. Outre la *Chronique liégeoise de Tongerlo*¹³ déjà évoquée au chapitre précédent, une « compilation du XV^e siècle, [qui] [...] est intéressante [...] de 1247 à 1313, car elle recopie la source perdue utilisée également par Jean de Warnant et Jean de Hocsem¹⁴ », l'on mentionnera principalement la troisième continuation anonyme des *Gesta abbatum Trudonensium*¹⁵, le *Chronicon Leodiense* de Mathias de Lewis¹⁶, la *Chronique en bref* de Jean d'Outremeuse¹⁷, le *Traité des guerres d'Awans et de Waroux* de Jacques de Hemricourt¹⁸, les *Gesta trium pontificum Leodiensium* de Raoul de Rivo¹⁹, ainsi que la *Chronica comitum de Marka* de Lévolde de Northof²⁰. Dans la portion de son œuvre qui couvre les années 1180-1366, le chroniqueur trudonnaire propose une évocation précieuse des abbatiats de Guillaume de Ryckel et surtout de ses successeurs, dont il est le contemporain ou à propos desquels il a pu recueillir des témoignages oculaires. Mathias de Lewis,

⁹ A. JORIS, Huy et les premiers conflits liégeois du XIV^e siècle (1312-1316), *Annales du Cercle hutois des Sciences et Beaux-Arts*, t. 24, 1952, p. 144 n. 16.

¹⁰ Sur cette œuvre, voir la bibliographie listée dans la not. 2, *infra*.

¹¹ Voir, pour nous en tenir à un seul exemple, P. BRUYÈRE, Un mode singulier d'affichage des lois et coutumes au Moyen Âge. La *traille* de la cathédrale Saint-Lambert de Liège, *Le Moyen Âge*, t. 113, 2007, p. 273-308, notamment p. 281.

¹² Sur ce dernier point, voir l'usage fait de Jean d'Outremeuse par L. DAEMS, *Injures, bagarres, rixes, coups et blessures dans le Pays de Liège du XI^e au XV^e siècle*, Mémoire de Licence en Histoire, Université de Liège, 1999-2000.

¹³ Éd. S. BALAU, *Chroniques liégeoises*, t. 1, Bruxelles, 1913, p. XVI-XVIII, 28-66, sur la base du manuscrit TONGERLOO, Archives de l'abbaye, sect. V, ms. 136, ff. 125^v-232^v, du XV^e siècle. Sur cette œuvre, voir n. 3 et 8, *supra*, et <http://www.narrative-sources.be> (C027).

¹⁴ P. ALEXANDRE, *Le climat au Moyen Âge*, p. 37.

¹⁵ *Gesta abbatum Trudonensium*, éd. C. DE BORMAN, t. 2, Liège, 1877, p. 82-336, éd. établie sur le ms. original BRUXELLES, KBR, 18181, fol. 144 et s. (VDGH 3774). Les diverses étapes de l'élaboration de cette continuation sont évoquées par C. de Borman dans la préface à son édition des *Gesta*, t. 1, Liège, 1877, p. VI-VIII et dans <http://www.narrative-sources.be> (G058-R116). Sur cette œuvre, voir S. BALAU, *Les sources de l'histoire de Liège*, p. 591-594 ; J. BRASSINNE, Contribution à l'étude de la troisième continuation des *Gesta abbatum Trudonensium*, *B.S.A.H.D.L.*, t. 15, 1906, p. 441-447 ; G. SIMENON, Les chroniqueurs de l'abbaye de Saint-Trond, *Mélanges Godefroid Kurth. Recueil de mémoires relatifs à l'histoire, à la philologie et à l'archéologie publié par la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège*, t. 1, Mémoires historiques, Liège-Paris, 1908, p. 61-66, spéc. p. 65-66 ; <http://www.narrative-sources.be> (G058-R116).

¹⁶ MATHIAS DE LEWIS, *Chronicon*, éd. S. BORMANS, Liège, 1865, éd. établie sur le ms. A.É.L., *Collégiales*, Sainte-Croix, Cartulaire 5 (*Liber magnus cathenatus*), ff. 1-17. Sur cette œuvre, voir principalement S. BALAU, *Les sources de l'histoire de Liège*, p. 465, 518, 535, 537-546, 571, 609-611, 614 ; *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi*, t. 7, p. 523-524 ; P. AVONDS, Politieke propaganda in de XIV^{de} eeuw : de leenhulde van Jan II van Brabant aan Thibaut van Bar in Lewis' *Chronicon Leodiense*, *B.C.R.H.*, t. 135, 1969, p. 91-132 ; <http://www.narrative-sources.be> (M005).

¹⁷ JEAN D'OUTREMEUSE, *Chronique abrégée, de 1341 à 1400*, éd. S. BALAU et É. FAIRON, *Chroniques liégeoises*, t. 2, Bruxelles, 1931, p. 144-236, établie sur divers mss. Sur cette œuvre, cf. P. ALEXANDRE, *Le climat au Moyen Âge*, p. 40 ; J. LEJEUNE, Jean d'Outremeuse, le quatrième livre du *Myreur des histours* et la *Chronique en bref*, *A.H.L.*, t. 4, 1951, p. 457-525 ; ID., Une source méconnue : la *Chronique en bref* de Jean d'Outremeuse, *R.B.P.H.*, t. 34, 1956, p. 985-1020 ; A. GOOSSE, La *Chronique abrégée* de Jean d'Outremeuse, *R.B.P.H.*, t. 32, 1954, p. 5-50.

¹⁸ JACQUES DE HEMRICOURT, *Le Traité des guerres d'Awans et de Waroux*, éd. A. BAYOT, dans JACQUES DE HEMRICOURT, *Œuvres*, éd. C. DE BORMAN, A. BAYOT, É. PONCELET, t. 3, Bruxelles, 1931, p. 1-49, principalement sur la base du ms. LIÈGE, Université, Bibliothèque générale de Philosophie et Lettres, 664. Sur cette œuvre et sur son auteur, voir S. BALAU, *Les sources de l'histoire de Liège*, p. 546-559 ; *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi*, t. 6, p. 504-505 ; É. PONCELET, *Introduction historique. Notes complémentaires et tables générales*, dans JACQUES DE HEMRICOURT, *Œuvres*, éd. C. DE BORMAN, A. BAYOT, É. PONCELET, t. 3, p. I-XXII, LIX-LXXII ; A. GARNIER et G. TYL-LABORY, Jacques de Hemricourt, *Dictionnaire des Lettres françaises. Le Moyen Âge*, éd. G. HASENOHR et M. ZINK, Paris, 1992, p. 732-733 ; J. CUVELIER, Notes pour servir à la biographie et à l'étude critique de l'œuvre de Jacques de Hemricourt, *B.C.R.H.*, t. 71, 1902, p. 260-274 ; A. MARCHANDISSE, *La fonction épiscopale à Liège aux XIII^e et XIV^e siècles. Étude de politologie historique*, Genève, 1998, p. 393 ; <http://www.narrative-sources.be> (J019). Sur la guerre des Awans et des Waroux, voir, en dernier lieu : C. MASSON, *La guerre des Awans et des Waroux (1297-1335)*, *A.H.L.*, sous presse.

¹⁹ RAOUL DE RIVO, *Gesta pontificum Leodiensium ab anno tertio Engelberti a Marcka usque ad Joannem a Bavaria*, éd. J. CHAPEAUVILLE, *Qui Gesta pontificum Tungrensium, Traiectensium et Leodiensium scripserunt auctores praecipui*, t. 3, Liège, Christian Ouwerx, 1616, p. 1-57. L'on conserve deux témoins de l'œuvre de Rivo : AVERBODE, Archives, IV (mss de Gilles die Voecht), 7 et BRUXELLES, KBR, ms. 14365-14367. Sur cette œuvre, voir principalement *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi*, t. 9, p. 393 ; S. BALAU, *Les sources de l'histoire de Liège*, p. 527-533 ; ID., Radulphus de Rivo, *B.N.B.*, t. 18, Bruxelles, 1905, col. 548-551 ; E. PERSOONS, Rivo (Beeke) Radulphus (Roelof) de (van der), *Nationaal biografisch Woordenboek*, t. 3, Bruxelles, 1968, col. 703-706 ; P. ALEXANDRE, *Le climat au Moyen Âge*, p. 41 ; U. BERLIÈRE, Documents pontificaux concernant Raoul de Rivo, doyen de Notre-Dame à Tongres, *B.C.R.H.*, t. 76, 1907, p. 269-280 ; C. MOLHBERG, *Radulph de Rivo. Der letzte Vertreter der altrömischen Liturgie*, t. 1, Studien, Louvain-Paris-Bruxelles, 1911 ; E. PERSOONS, Radulphus de Rivo (Tongeren † 1403) en de moderne devotie, *Limburg*, t. 38, 1959, p. 197-204 ; <http://www.narrative-sources.be> (R103).

²⁰ LÉVOLD DE NORTHOF, *Chronica comitum de Marka*, éd. F. ZSCHAECK, 2^e éd., *M.G.H.*, SS. rer. Germ. N. S., t. 6, Berlin, 1955. Sur ce chroniqueur, voir LÉVOLD DE NORTHOF, *Chronica*, p. IX-XXVII ; *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi*, t. 7, p. 268-269 ; W. HERBORN, Lévolde v. Northof, *Lexikon des Mittelalters*, éd. broch., t. 5, Munich, 2003, col. 1925 ; S. BALAU, *Les sources de l'histoire de Liège*, p. 524-527 ; D. SCHELER, Lévolde von Northof. Fürstenerzieher und Geschichtsschreiber, *Von Soest – Aus Westfalen. Wege und Wirkung abgewanderter Westfalen im späten Mittelalter und in der frühen Neuzeit*, éd. H.-D. HEIMANN, Paderborn-Wiesbaden, 1986, p. 181-196 ; J. STINISSEN, Lévolde de Northof *Chronica comitum de Marka*. Een kritische studie, *Het Oude Land van Loon*, t. 43, 1988, p. 137-187 ; C. RENARDY, *Les maîtres universitaires du diocèse de Liège. Répertoire biographique (1140-1350)*, Paris, 1981, p. 384-386 ; A. MARCHANDISSE, *La fonction épiscopale à Liège aux XIII^e et XIV^e siècles*, p. 383-385.

chanoine puis doyen (dès 1383) de la collégiale Sainte-Croix de Liège († 1389), qui élabore dans les années 1376-1379 un survol compilatoire de l'histoire des évêques de Liège de saint Materne à 1376 et de leurs relations avec le chapitre auquel il appartient, développe des propos intéressants – on a pu le montrer²¹ – sur l'histoire de son temps. La *Chronique en bref* constitue un recueil de notes originales à partir de 1360-1365, notes préparatoires à la rédaction des autres œuvres de Jean d'Outremeuse, ses *Myreur* et *Geste*, des textes manquants pour la période 1340-1400, ce qui les rend fort utiles à la connaissance de cette dernière. Outre son *Miroir des Nobles de Hesbaye*, qui constitue davantage un récit à caractère généalogique que narratif, et le *Patron de la Temporalité*, analysé ici même, parmi les livres de droit, Jacques de Hemricourt (* 1333-† 1403), apparenté à la noblesse de Hesbaye, sorte d'agent administratif au service d'échevins et d'ecclésiastiques liégeois, mais aussi conseiller de l'évêque, est l'auteur, dans la seconde moitié du XIV^e siècle, d'un flamboyant traité sur les guerres privées qui mirent aux prises les lignages d'Awans et de Waroux (1297-1335), « mise en action, historique, de l'esprit chevaleresque, attribut distinctif des hommes d'armes dont [le *Miroir*] donne la filiation et esquisse la mentalité²² », une œuvre dans laquelle, là comme ailleurs, il apparaît qu'Hemricourt, conservateur en diable, thuriféraire de la chevalerie et de la guerre, recourut constamment aux documents d'archives et, surtout, aux témoignages de ses parents, de ses contemporains, et qu'il entendit les utiliser de manière critique. Originaire de Breda, Raoul de Rivo, né peu avant 1345, qui fut chanoine à Florennes (1371) et à Tongres (1372), doyen de cette même ville en 1381, universitaire, devint recteur de l'Université de Cologne en 1397 et mourut en 1403, habite Liège dès 1372 et, fin XIV^e, y élabore un texte qui concerne les années 1347-1386, mais n'est original qu'à partir de 1374, la période précédente étant évoquée sur la base d'une chronique perdue de Liège²³. Quant à Lévoid de Northof (* 1279-† 1359), un fin lettré, sa vie entière fut consacrée aux intérêts de la Maison de la Marck et, tout spécialement, de l'évêque Adolphe, dont il fut à la fois le vicaire et l'efficace représentant. Il était dès lors parfaitement en mesure de livrer, dans sa chronique d'obédience épiscopale rédigée dans les années 1357-1358, un témoignage oculaire et une information de pre-

mière main des plus précieuses sur les événements de son temps et sur leurs acteurs, en particulier les deux évêques liégeois de la Marck²⁴.

S'agissant du XV^e siècle, l'on a envie d'évoquer principalement ce que l'on pourrait appeler « l'école historiographique de l'abbaye de Saint-Laurent de Liège ». Elle trouve son premier représentant en la personne de Jean de Stavelot (* 1388/1390-† 1449), cet infatigable polygraphe auquel l'on doit notamment une *Chronique* en français²⁵ (fig. 5), qui poursuit l'œuvre de Jean d'Outremeuse pour les années 1400-1447, dépourvue d'originalité et de souci littéraire, mais d'une grande précision dans le détail, ainsi qu'une – voire deux – *Chronique latine* qui couvre les années 1364-1428²⁶ et a « au moins l'avantage de fixer l'origine de nombreux textes [...] reproduits par des auteurs plus récents²⁷ » ; son ultime témoin n'est autre que Jean Peecks ou de Looz (* 1459-† 1516)²⁸, moine puis abbé de Saint-Laurent de Liège, qui, après 1477, dans son *Chronicon rerum gestarum ab anno 1455 ad annum 1514*, fait œuvre personnelle, sobre et concise, pour les années 1482-1514. Mais tous deux sont éclipsés, pour la période intermédiaire, par Adrien d'Oudenbosch (* peu av. 1425-† ca 1482) et son *Chronicon rerum Leodiensium sub Johanne Heinsbergio et Ludovico Borbonio episcopis* (1429-1482)²⁹. Moine (1440-1441), chantre, bibliothécaire et peut-être cellérier de Saint-Laurent, Adrien, qui fut aussi annotateur, copiste et compilateur, ne rédigea pas son œuvre principale avant 1469. Les chapitres concernant la période 1429-1449 sont compilatoires – il use de la chronique française de Jean de Stavelot –, tandis que ceux consacrés aux années 1450-1468 ont pour canevas son *Diarium*, un journal personnel aujourd'hui perdu. Malgré les accointances bourguignonnes d'Oudenbosch – il fut l'aumônier du lieutenant de Charles le Téméraire, Guy de Brimeu, seigneur d'Humbercourt, auprès de qui il recueillit des informations – et compte tenu du processus de son élaboration, des qualités intellectuelles de son auteur, de la valeur d'une information affinée et tenue à jour, de la sûreté de sa chronologie, cet exposé des événements politiques et militaires qui conduisirent Liège au sac de 1468, prolongé jusqu'en 1482, exposé dont les qualités maîtresses sont ordre, clarté et précision, est, à n'en pas douter, le meilleur du XV^e siècle liégeois.

²¹ Par exemple ID., Les basses œuvres du prince-évêque de Liège Jean d'Arckel et la renaissance du Tribunal des XXII (1373-1376), *Guerre, pouvoir, principauté*, éd. J.-M. CAUCHIES, *Cahiers du Centre de Recherches en Histoire du Droit et des Institutions*, t. 18, 2002, p. 82.

²² É. PONCELET, *Introduction historique. Notes complémentaires et tables générales*, p. LIX.

²³ P. ALEXANDRE, *Le climat au Moyen Âge*, p. 41, 42.

²⁴ Il n'y a pas lieu de s'attarder ici sur JEAN LE BEL, *Chronique*, éd. J. VIARD et E. DEPPEZ, 2 vol., Paris, 1904-1905, une œuvre que l'on doit à un dignitaire ecclésiastique bien liégeois, mais où ce dernier n'est guère disert sur sa patrie. Voir les propos de C. Thiry à son sujet, ici même, ch. 6. L'œuvre de Jean le Bel n'est connue que par le ms. CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE, Bibliothèque Municipale, 81 (*olim* 90) (début XV^e s., prov. Saint-Pierre de Châlons). La principale étude d'ensemble sur ce chroniqueur est celle de N. CHAREYRON, *Jean le Bel, le Maître de Froissart, grand imagier de la guerre de Cent Ans*, Bruxelles, 1996.

²⁵ JEAN DE STAVELOT, *Chronique*, éd. A. BORNET, Bruxelles, 1861. Sur ce chroniqueur, voir la bibliographie rassemblée à la fin de la not. 3, *infra*.

²⁶ ID., *Chronique latine*, éd. S. BALAU, *Chroniques liégeoises*, t. 1, p. 67-143 (relevé des neuf manuscrits utilisés pour l'édition à la p. 68).

²⁷ *Ibid.*, p. 69.

²⁸ JEAN DE LOOZ, *Chronicon rerum gestarum ab anno MCCCCLV ad annum MDXIV*, éd. P. F. X. DE RAM, *Documents relatifs aux troubles du pays de Liège, sous les princes-évêques Louis de Bourbon et Jean de Horne, 1455-1505*, Bruxelles, 1844, p. 3-132. Sur ce chroniqueur, voir la bibliographie rassemblée à la fin de la not. 4, *infra*.

²⁹ Le manuscrit autographe du *Chronicon* n'a pas été conservé. E. MARTÈNE et U. DURAND (*Amplissima Collectio*, t. 4, Paris, 1729, col. 1199-1378) en ont reproduit une copie érudite, très proche de l'autographe. Ces derniers ont également conservé des passages du *Diarium*. L'éd. C. DE BORMAN, Liège, 1902, reproduit et corrige l'éd. Martène et Durand, avec préface et extraits du *Diarium*. Voir aussi É. SCHOOLMEESTERS, Un passage inédit du *Diarium* d'Adrien d'Oudenbosch, *B.S.B.L.*, t. 10, 1913, p. 227-234. Sur Adrien, voir S. BALAU, *Les sources de l'histoire de Liège*, p. 619-627 ; *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi*, t. 1, p. 129-130 ; P. HARSIN, Les chroniqueurs de l'abbaye de Saint-Laurent au XV^e siècle, *Saint-Laurent de Liège. Église, abbaye et hôpital militaire. Mille ans d'histoire*, éd. R. LEJEUNE, Liège, 1968, p. 95-96 ; H. SILVESTRE, Les autographes d'Adrien d'Oudenbosch et la date de la mort de Rupert de Deutz, *Scriptorium*, t. 18, 1964, p. 274-277 et l'article de T. TOUSSAINT, mentionné à la n. 2. Voir aussi <http://www.narrative-sources.be> (A020). Il ne paraîtra pas incongru de signaler, dans un volume patronné par la Société des Bibliophiles liégeois, que l'œuvre d'Adrien d'Oudenbosch, tout comme la chronique de Saint-Trond et le *Chronicon* de Mathias de Lewis, par exemple, ont été édités sous les auspices de ladite Société. Elle a aussi publié une traduction française du *Chronicon* d'Adrien d'Oudenbosch, réalisée par J. ALEXANDRE (Liège, 1903).

Quelques mots encore sur des œuvres méconnues, peu étudiées ou secondaires. La *Chronique du règne de Jean de Bavière*³⁰, rédigée en latin entre 1423 et 1436, qui couvre les années 1387-1423, est anonyme, mais l'on pense pouvoir dire que son auteur était clerc, contemporain des faits relatés, voire même acteur de ces derniers. Elle n'a jamais fait l'objet d'une quelconque étude. Corneille Menghers ou de Zantfliet³¹, moine à l'abbaye de Saint-Jacques, puis prévôt de Saint-Léonard de Liège et enfin doyen de l'abbaye de Stavelot, décédé aux environs de 1461, nous a laissé une chronique qui s'étend de la naissance du Christ à 1461³². Partiellement éditée, elle se révèle utile dès le règne de Jean d'Arckel (1364-1378) et tout spécialement pour les soixante premières années du XV^e siècle, soit la période au cours de laquelle vécut son auteur. Le régulier de Saint-Augustin de la congrégation de Windesheim, chanoine puis prieur du monastère de Bethléem près de Louvain qu'était Hendrik van der Heyden ou Henri de Merica (* ca 1404-† 1473 ou 1479)³³ a rédigé une *Historia compendiosa de cladibus Leodiensium* immédiatement à la suite de la destruction de Liège de 1468 et sur la base de témoignages de clercs liégeois réfugiés dans son monastère : il y discourt de façon ampoulée et très favorable aux Bourguignons, mais aussi parfois avec quelque détail intéressant, sur les événements qui, à l'issue du règne de Jean de Heinsberg (1419-1455), ont mené au sac. Elle aussi négligée par l'érudition historique, la *Chronique du règne de Jean de Hornes* (1482-1505)³⁴ est « la plus détaillée sans doute de toute l'historiographie liégeoise », estime Paul Harsin, avec raison puisque « pour vingt années seulement, sa publication [...] a nécessité près de 230 pages de format in-4^o »³⁵. Comme le remarque encore l'historien liégeois, son auteur, « inconnu [...], témoin oculaire d'événements auxquels il ne participa que très indirectement, clerc demeurant à Liège, partisan modéré du prince Jean de Hornes, fort soucieux d'exacritude, cherchant à connaître la vérité et ne dissimulant pas ses ignorances » est à n'en pas douter « un chroniqueur d'un exceptionnel intérêt »³⁶.

À l'inverse des nombreuses chroniques bourguignonnes, qui offrent des informations à foison sur les guerres burgondo-liégeoises du XV^e siècle³⁷, mais n'ont guère droit de cité dans une évocation sommaire des sources nar-

ratives liégeoises, l'on a jugé opportun de proposer quelque lumière sur un petit fonds de chroniques liégeoises en moyen néerlandais, longtemps resté dans l'ombre de l'historiographie latine et française, et dont le contenu exprime l'intérêt d'un public diversifié³⁸. Un premier groupe de textes se limite à offrir des traductions commentées de listes d'évêques circulant largement dans les milieux ecclésiastiques. Celui de Guillaume de Berchen (ca 1415-après 1481), chanoine de l'église Saint-Étienne de Nimègue, est un aperçu de l'histoire des évêques à partir de ses origines mythiques jusqu'en 1430³⁹. À la fin du XV^e siècle, un auteur anonyme composa *Die bisschopen van Luik*, une liste de valeur identique, qui s'étend de saint Servais à Louis de Bourbon (1455-1482)⁴⁰. À ce dernier fut consacré un texte perdu, mais mentionné dans des catalogues modernes sous le titre *Geslachtboek van Ludovicus van Bourbon, bisschop van Luik met een cort verhael van de ongevallen deses lands*. Il s'agissait d'une généalogie augmentée d'une

³⁰ *Chronique du règne de Jean de Bavière*, éd. S. BALAU, *Chroniques liégeoises*, t. 1, p. 143-214, éd. fondée sur le ms. AVERBODE, Archives, IV (mss de Gilles die Voecht), 9, ff. 116-140v. Sur cette chronique, voir *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi*, t. 3, p. 359 ; <http://www.narrative-sources.be> (C023).

³¹ CORNEILLE DE ZANTFLIET, *Chronicon*, éd. E. MARTÈNE et U. DURAND, *Amplissima Collectio*, t. 5, col. 67-504. L'éd. concerne la période 1230-1461. Sur Zantfliet, voir principalement S. BALAU, *Les sources de l'histoire de Liège*, p. 605-619 ; *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi*, t. 3, p. 651 ; <http://www.narrative-sources.be> (C053).

³² Copié sur l'ordre d'Arnoul de Bercht, abbé de Saint-Jacques (1474-1483), le ms. de base pour l'éd. de Zantfliet, soit le BRUXELLES, KBR, ms. II 3025, ff. 2r-312 (VDGH 6603), contrairement à ce qui est habituellement avancé, n'est pas autographe. Aucune des cinq mains qui l'ont réalisé, qui se succèdent dans le même ordre que dans le ms. de Gilles d'Orval conservé à LIÈGE, Université, Bibliothèque générale de Philosophie et Lettres, 178, n'est celle de Zantfliet, par ailleurs bien connue, puisqu'il fut copiste, en particulier des mss BRUXELLES, KBR, 2056 ; 2146-54, ff. 49r-82v ; 19593-96, ff. 184r-235r. L'une des mains (ff. 59r-67v, 158r-184r) est celle d'Adrien d'Oudenbosch. Voir *Manuscripts datés*, t. 2, n° 167-168, 181, pl. 320-321, 346 ; t. 4, n° 579, pl. 931-932.

³³ HENRI DE MERICA, *Historia compendiosa de cladibus Leodiensium*, éd. P. F. X. DE RAM, *Documents*, p. 135-183, éd. réalisée à partir du ms. BRUXELLES, KBR, 11968-70, ff. 1ra-23ra (VDGH 6528, fin 1468 ou peu après, *Manuscripts datés*, t. 4, n° A302, A317) ; éd. S. BALAU, *Chroniques liégeoises*, t. 1, p. 221-308,

d'après tout un ensemble de mss. Sur Mérica, voir ID., *Les sources de l'histoire de Liège*, p. 636-639, 653-658 ; *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi*, t. 5, p. 436 ; E. PERSOONS, Heyden (de Merica), Hendrik van der, *Nationaal biografisch Woordenboek*, t. 2, col. 327-329 ; ID., Prieuré de Bethléem, à Herent, *Monasticon belge*, t. 4, *Province de Brabant*, Liège, 1970, p. 1008, 1015-1016 ; R. AUBERT, Henri Vanderheyden, *D.H.G.E.*, t. 23, Paris, 1990, col. 1242-1243 ; <http://www.narrative-sources.be> (H020).

³⁴ *Chronique du règne de Jean de Hornes*, éd. S. BALAU, *Chroniques liégeoises*, t. 1, p. 339-569. Le manuscrit original a été perdu, probablement avant la fin du XVI^e siècle. Sur cette chronique, sa tradition manuscrite et littéraire, la genèse de l'éd. Balau, notamment son choix de mss., voir P. HARSIN, *Études critiques sur l'histoire de la principauté de Liège. 1477-1795*, t. 1, *La principauté de Liège à la fin du règne de Louis de Bourbon et sous celui de Jean de Hornes (1477-1505)*, Liège, 1957, p. 10-14 ; *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi*, t. 3, p. 367-368 ; P. HARSIN, *Les chroniqueurs de l'abbaye de Saint-Laurent*, p. 97 ; <http://www.narrative-sources.be> (C019).

³⁵ P. HARSIN, *La principauté de Liège*, p. 10.

³⁶ *Ibid.*

³⁷ À leur propos, on se reportera par exemple à A. MARCHANDISSE, J.-L. KUPPER et I. VRANCKEN-PIRSON, *La destruction de la ville de Liège (1468) et sa reconstruction, Destruction et reconstruction de villes, du Moyen Âge à nos jours, Colloque de Spa 1996. Actes du 18^e Colloque international de Spa, 10-12.IX.1996*, Bruxelles, 1999, p. 69-96 – étude bientôt complétée par A. MARCHANDISSE, G. COURA, *Les lendemains des guerres burgondo-liégeoises du XV^e siècle, Lendemains de guerre... Réflexions sur « l'après » de l'Antiquité au monde contemporain : les hommes, l'espace et le récit, l'économie et le politique. Actes du colloque international, Cergy-Pontoise, 9-11 octobre 2008*, éd. V. TOUREILLE et F. PERNOT, sous presse – et, plus généralement et tout dernièrement, à *Littérature et culture historiques à la cour de Bourgogne. Actes des rencontres internationales organisées à Dunkerque (Université du Littoral – Côte d'Opale), le jeudi 27 octobre 2005*, éd. J. DEVAUX et A. MARCHANDISSE, *Le Moyen Âge*, t. 112, fasc. 3-4, 2006, p. 465-642.

³⁸ Nous laissons de côté ici quelques chroniques au contenu strictement local, comme celle de Nicolas Goerts de 1468-1471 sur l'église Saint-André à Liège (M. BUSSELS, *Un fragment de chronique de l'église Saint-André à Liège, Leodium*, t. 47, 1960, p. 33-35). L'absence d'un répertoire exhaustif concernant les textes en moyen néerlandais rend l'aperçu qui suit tout provisoire.

³⁹ BRUXELLES, KBR, ms. 8037-50, ff. 443r-458v (ms. autographe). Voir, entre autres, J. F. D. BLÔTE, *De Brabantsche en andere kronieken van Willem van Berchen, Bijdragen voor vaderlandsche Geschiedenis en Oudheidkunde*, 4^e sér., t. 2, 1902, p. 26-41.

⁴⁰ La seule version, incomplète au début, se trouve dans un manuscrit contemporain composé dans les environs d'Utrecht (UTRECHT, Utrechts archief, VII F 5 (*olim* UTRECHT, Bibliotheek der stad, 56), p. 185-204).



2 Portrait de saint Hubert, JEAN DE BRUSTHEM, *Chronique* (BRUXELLES, KBR, ms. 21822, fol. 93r (99r))

histoire concise de la principauté par Gérard Roelants († 1490), chanoine du prieuré du Val-Saint-Martin à Louvain⁴¹.

Comme dans les chroniques francophones, l'on note que la turbulente histoire de la deuxième moitié du XV^e siècle créa une forte demande pour des récits dont le contenu relatait à la fois les grands faits de l'histoire liégeoise et les conséquences des guerres pour des régions spécifiques. L'intérêt pour l'histoire locale est encore modeste dans la *Cronycke in cort begreepen van die destrucție van den lande van Ludick* (1455-1490)⁴². À l'inverse, la *Chronijk van Maastricht en omstreken* contient une foule d'informations sur l'histoire de la ville de Maastricht et de ses alentours, de 1266 à 1517⁴³. Débutant comme une chronique universelle mais s'achevant par une histoire régionale des pays d'Outre-Meuse, la *Chronyck van Overmaes* de Pierre Treckpoel

(ca 1442-1507/8), recteur des sœurs tertiaires à Bilzen, est le plus long et sans doute le plus riche de tous les textes en moyen néerlandais de l'époque⁴⁴. Les multiples détails relatifs à l'histoire du pays de Looz, de ses communautés urbaines et campagnardes, et finalement de ses institutions religieuses, témoignent de l'intérêt tout personnel de l'auteur pour son sujet. À ce texte datable des années situées entre 1498 et 1507/8 s'ajoutent les notes de l'auteur en marge de son exemplaire de l'incunable de *Die alder excellenste cronyke van Brabant*⁴⁵ ainsi qu'une

Letterkunde, 1928, p. 203-246. Celle-ci fut établie sur la copie faite par C. de Borman d'un manuscrit dont J. Paquay ignorait déjà la localisation.

⁴³ Dans son édition d'extraits de cette chronique, J. HABETS avance l'hypothèse selon laquelle l'auteur pourrait être identifié avec Matthieu Herben, recteur des écoles claustrales de Saint-Servais de Maastricht (*Chronijk van Maastricht en omstreken*, éd. J. HABETS, *Publications de la Société historique et archéologique dans le Duché de Limbourg*, t. 1, 1864, p. 70-93). L'édition elle-même est basée sur un manuscrit appartenant à l'époque à F. Quaadvlieg de Valkenburg, manuscrit dont on a perdu toute trace.

⁴⁴ L'autographe de la chronique se trouve à la fin d'un exemplaire de *Die alder excellenste cronyke van Brabant*, publié à Anvers en 1498 (BRUXELLES, KBR, Inc B 1373). *Chronijk der Landen van Overmaas en der aangrenzende gewesten door eenen inwoner van Beek bij Maastricht*, éd. J. HABETS, *Publications de la Société historique et archéologique dans le Duché de Limbourg*, t. 7, 1870, p. 11-196.

⁴⁵ Des extraits ont été publiés dans *Ibid.*, p. 198-218.

⁴¹ Voir A. DE RIDDER, Roelants (Gérard), *B.N.B.*, t. 19, col. 643-644 et PIERRE DE SAINT-TROND, *Catalogus scriptorum Windeshemensium*, éd. W. LOURDAUX et E. PERSOONS, Louvain, 1968, p. 44 n. 30.

⁴² *Kroniek der Luiksche oorlogen uit de XV^{de} eeuw*, éd. J. PAQUAY, *Verslagen en Mededeelingen van de Koninklijke Vlaamsche Academie voor Taal- en*

brève chronique des sœurs de Bilzen, écrite vers 1484-1496, dont le contenu dépasse les affaires du couvent⁴⁶. Se fondant en partie sur les travaux et les notes de Treckpoel, un auteur anonyme, qu'il faut peut-être chercher dans le couvent franciscain de Lichtenberg près de Maastricht, composa la *Chronijk de Luyk*, pour lequel il se laissa inspirer par la riche tradition liégeoise des *gesta episcoporum*⁴⁷. Alors que la chronique se limite, dans sa première partie, à des notes très concises sur les évêques, elle s'épanouit progressivement en une véritable histoire de l'évêché dès la fin du XIII^e siècle. À partir du milieu du XV^e siècle, le texte se transforme en un commentaire naïf mais détaillé sur les guerres liégeoises et sur l'histoire mouvementée des deux Limbourg actuels. Contrairement aux autres textes en moyen néerlandais, la *Chronijk de Luyk* se distingue par le jugement sévère porté sur les Liégeois.

Si, on l'a vu, en matière de chroniques médiévales, l'historien de Liège peut emprunter un parcours plutôt bien balisé, il en va tout autrement de l'espace narratif du XVI^e siècle qui, pour l'heure, reste encore très largement *terra incognita*⁴⁸.

Hormis quelques pages chez Jean de Looz (fig. 6), certes de valeur mais qui ne vont pas au-delà de 1514, la seule chronique liégeoise couvrant le règne d'Érard de la Marck (1505-1538) et à peu près celui de Corneille de Berghes (1538-1544) est celle de Jean de Brusthem (fig. 2), un franciscain de Saint-Trond mort en 1549, dont le manuscrit autographe a été conservé⁴⁹. Elle prend fin avec l'année 1542, même si une page inachevée est consacrée au début de l'épiscopat de Georges d'Autriche, auquel l'œuvre est d'ailleurs dédiée, en 1545. Son intérêt tient essentiellement au récit des années 1506-1517, au terme duquel la valeur du texte décroît inexorablement. Il convient d'y ajouter le *Dagboek van gebeurtenissen* de Christian Munters, auquel, en dépit d'erreurs, l'on reconnaît une grande précision de la chronologie et de l'annotation⁵⁰. Quant à la chronique du vicaire-général Jean Chapeville (1551-1617) (fig. 9 et 10), dont la matière couvre les années 1505-1612, elle est l'œuvre d'un homme bien informé, au fait des arcanes du pouvoir, dont la bonne connaissance de la législation et l'accès aux documents officiels rendent le texte de plus en plus précieux à mesure qu'il s'approche de l'époque où vivait son auteur, en

particulier pour tout ce qui touche au domaine ecclésiastique⁵¹. À côté de ces œuvres, des dizaines de chroniques manuscrites en langue française attendent encore d'être étudiées, à la Bibliothèque royale à Bruxelles, dans les bibliothèques et archives liégeoises, à l'étranger aussi, voire et peut-être surtout auprès de particuliers⁵². La *Chronique de la première fondation de la très renommée cite de Tongre de 1581* (fig. 7 et 8), décrite plus loin par Paul Bruyère, est de celles-là et son intérêt n'est pas mince⁵³. Toutefois, à l'heure actuelle, ce sont des chroniques liégeoises du XVII^e siècle qui offriront à l'historien du siècle précédent, l'information la plus immédiate. La *Sancta Legia* du jésuite Barthélemy Fisen⁵⁴, œuvre rédigée au milieu du XVII^e siècle, mais publiée après sa mort dans sa version complète (1696), où des archives, celles de la cité notamment, sont mises à contribution et où l'auteur se montre d'une grande acribie, et – de moindre importance – l'*Historia leodiensis* d'un autre jésuite, Jean-Érard Foulon († 1668)⁵⁵, dont le second tome paraîtra lui aussi posthume, en 1736, après un *Compendium* publié en 1655, sont bien connues des historiens tout comme des bibliophiles.

Alain MARCHANDISSE et
Steven VANDERPUTTEN

⁴⁶ HASSELT, Archives de l'État, *Bilzen Klooster Maria-ter-Engelen*, 6, ff. 1r-23v ; bien qu'incomplète, l'édition de J. PAQUAY, *Bilsen Voorheen. Geschiedkundige schets*, Bilzen, 1924, p. 178-209, est à utiliser. Treckpoel s'est basé sur une chronique brève du couvent écrite par une religieuse une dizaine d'années auparavant (ff. 24r-28v et *ibid.*, p. 171-178). Voir S. VANDERPUTTEN, Reconstructie van een laatmiddeleeuws historiografisch oeuvre : het voorbeeld van de Loonse priester Petrus Treckpoel (1442-circa 1508), *R.B.P.H.*, t. 83, 2005, p. 1059-1075.

⁴⁷ Une copie remaniée des environs de 1643 se trouve à AVERBODE, Archives, IV (mss de Gilles die Voecht), 14, ff. 167r-203r. Voir l'éd. de S. VANDERPUTTEN, *Het turbulente verleden van de Luikse prinsbisdommen door de ogen van een inwoner van het oude graafschap Loon* : de *Chronijk van Luyk*, toegeschreven aan Petrus Treckpoel (1442-circa 1507-8), *B.C.R.H.*, sous presse.

⁴⁸ Sur ce point, voir les notes bibliographiques proposées par P. HARSIN, dans *Études critiques sur l'histoire de la principauté de Liège, 1477-1795*, t. 1, p. 5-17 ; t. 2, *Le règne d'Érard de la Marck, 1505-1538*, Liège, 1955, p. 5-8 ; t. 3, *Politique extérieure et défense nationale au XVI^e siècle*, Liège, 1959, p. 2-6.

⁴⁹ La partie de la chronique consacrée à Érard de la Marck et à son règne a été éditée par E. REUSSENS, sous le titre *Érard de la Marck, prince-évêque de Liège*. Extrait de la chronique de Jean de Brusthem (1506-1538), *B.I.A.L.*, t. 8, 1864, p. 1-104, les années 1538-1542, par S. BALAU et É. FAIRON, *Chroniques liégeoises*, t. 2, p. 129-138. Le ms. autographe est le BRUXELLES, KBR, 21822 (VDGH 6531). Sur Brusthem, voir S. BALAU, Jean de Brusthem, *Mélanges Godefroid Kurth*, t. 1, p. 241-254.

⁵⁰ CHRISTIAN MUNTERS, *Dagboek*, éd. J. GRAUWELS, Assen, 1972. Voir le ms. BRUXELLES, KBR, II 1593, VDGH 5070.

⁵¹ Cette chronique est imprimée dans J. CHAPEVILLE, *Qui Gesta pontificum Tungrensium, Traiectensium et Leodiensium*, t. 3, p. 235-680. Sur Chapeville et la bibliographie le concernant, voir la not. de P. Bruyère, *infra*.

⁵² Voir un inventaire de quelque 150 manuscrits de « chroniques vulgaires liégeoises » dressé par S. BALAU et É. FAIRON dans *Chroniques liégeoises*, t. 2, p. 139-143, 273-339.

⁵³ L'on mentionnera ici, pour mémoire, SUFFRIDUS PETRI, *Gesta pontificum Leodiensium a Ioanne de Bavaria usque ad Erardum a Marcka*, éd. J. CHAPEVILLE, *Qui Gesta pontificum Tungrensium, Traiectensium et Leodiensium*, t. 3, p. 69-234, une chronique tardive, rédigée entre 1571 et 1575 par un professeur de l'Université de Cologne et historiographe des états de Frise. Sur cet auteur, voir F. RENARD, *Les Gesta Pontificum Leodiensium de Suffridus Petri. Contribution à l'historiographie liégeoise de 1389 à 1505*, Mémoire de Licence en Histoire, Université catholique de Louvain, 1995.

⁵⁴ B. FISEN, *Sancta Legia romanae ecclesiae filia sive historiarum ecclesiae Leodiensis partes duae quarum prima ab ipso autore aucta fuit, atque recognita & secundum nunc primum in lucem prodit*, Liège, Guillaume Henri Streeel, 1696.

⁵⁵ J.-É. FOULLON, *Historia leodiensis per episcoporum et principum seriem digesta, ab origine populi usque ad Ferdinandi Bavari tempora...*, éd. M. G. DE LOUVREX et G. P. DE CRASSIER, 2 vol., Liège, Éverard Kints, 1735-1736.

3 JEAN DE HOCSEM, *Chronicon episcoporum Leodiensium*, Liège, fin de la première moitié du XIV^e siècle (BRUXELLES, KBR, ms. 18658, fol. 1r).

Um a promorone bo
ne memoie. heria de
gelria hu^o nois scij
leod epi usq; ad pns
du epi demgnare pa
pnu. au sus anozum
octingum sepre q; defluerit quib;
in uia conrigere dyocesi mirabilia
nulta. gesta q; bimoia pserum adu
phi de marchia in pserum: leod epi
digna memoie quidam: sans ni
roz q; ab exordia ungrensu trecte
su et demu leod gelris pntia usq;
ad pntia heria tpeora urbanc dige
lis de scripta sequens historia epis
in publicu no procehit. **S**i ur di
at senec in phemio declamatoru
condie dearsat ingena et ueluo q
iniquitate uiaue se rea orulerit elo
quna sine luyu tpeoy sine cu pnu
rei pulcritime cecidisset: mltati e
certamen ad curpia questu ingru
tia. Nec in uin honeste rei labore
n luat forte gra uigilatur: Et cu
scripta legantur a pauus laboran
tis in uauu se manus renahit a se
bento. **Q**uamari. Que scribit a pau
cis legunt du diant via uye credu
tur. et ceta. Vnde quida uisitor
sic mailit. **S**i uelut quidda sar
proi uel scripta placet in uoua se
bento uiaue uelut ante studeant.
Ingemoli siquid ppri considerans
pariter et balduaens lingue
defectu du acta temporis mei lap
so iam arimo sarbe dearsissem:
amies detractionis uel poa derisoni
deure morderi. opus aggredi no au
debam. Tandem considerans q; luoz
alma pnt in fura spernes. Et idcir
co nullus ad iudicia stili mltisali

debeat mactari. **M**alens cu paup
cula es unutu in corbaua mite:
xxij. q. r. obi. luce. xxi. machi. xij.
qm sterili uola templi uisitare li
nuna. et mris conceptu conatu qda
depromere uagiendo qui ceteris pm
pnois ingenu laborare nolentibus
merito reatuda mactere. **O**mnino
siquid bono dominante qnq;
sarbire ranc. **C**heta da codrus. Un
scbit iosephus. Quida me doctima
supant uoluntate uiaue. Igit ex di
uersis qruis qda corrupte uiaua
m in distinctionib; maxie tpeoy qb;
acta dicunt. et ex alioy gelris regna
ru que in ea tpeora pcesserit. uno
de libro curiaz ecclie ure. ex dam q;
plurim; tpm gestoz ueritas uida
ganur. **U**ter ueritas uola qruis
non sine sudore quo uer potu hoc
opusculu opilam. Vbi uero pae
gestoz non potu tpea repue qm
aens amie ex diuisis quib; anoz
spatis opozur cuculle. am loco
sic poua. **H**is tempib; uel hu tpi
tempore mltia conrigerit. Et ne
circa disctione tpm pcedens uidet
et sequens error q; uolent pcurba
re. **A**tendendū est q; a tpe cu me
moria non existit amoz uatun
tis dm amulano sine ciuilib; am
succrescenas unau in ceues cōstam
ro pasali haecenas appenla depigi
tabula cōstneur. et ab illa ho anus
dme mehoabar. **S**ed q; romana
et colomen ecclie leod metropolitana
sedes in die natalis dm anoz pone
bat pnapia singloz. cuiusmodi diuis
tare plures occurrebāt difficultate
et frequē errores. ne diua in hoc r
mōnabili mebru a capite disepat

Codrus
fuit iudis
poetm. et
ideo dicitur
ranc.
Sicut ego
audior qm
nam uisitor
ne repoua
uexat. uo
ens uiaua
cheta de op
du. **S**ic in
cipit. iuuu
uulit.



Manuscript signature or note at the bottom of the page.

notice 1

JEAN DE HOCSEM, *Chronicon episcoporum Leodiensium*, Liège, fin de la première moitié du XIV^e siècle.

Parchemin, 1 + 67 + 5 ff., ca 320 x ca 230 mm.

Deux colonnes, 41 lignes ; lettre de forme.

Initiale ornée, petites initiales rouges et bleues, notes marginales ; reliure moderne, en veau estampé, fers dorés (XIX^e siècle).

Provenance : Jean Weyms (1524-1590), Gérard de Courcelles (1568-1636), Édouard Lavalleye (1842).

BRUXELLES, KBR, ms. 18658.

JEAN DE HOCSEM (PROV. BRABANT FLAMAND, ARR. LOUVAIN, comm. Hougaerde), né en février 1279, issu d'une famille seigneuriale, fit des études à Paris (droit canonique) puis à Orléans (doctorat en droit civil) avant d'entamer une brillante carrière au sein du clergé liégeois. Dès 1315, peu après son retour dans le diocèse de Liège, il devient notamment chanoine de la cathédrale Saint-Lambert, official de Liège en 1317, prévôt de la collégiale Saint-Pierre dans la même ville et écolâtre du chapitre cathédral de 1318 à sa mort, le 2 octobre 1348. Très impliqué dans les affaires politiques liégeoises de la première moitié du XIV^e siècle, notamment au cours des années 1325-1328, alors que l'évêque Adolphe de la Marck se heurtait aux magistrats et à une partie du clergé urbains, le juriste chevronné et reconnu qu'était Hocsem multiplia les mémoires et autres documents destinés à fonder juridiquement certaines causes importantes parmi lesquelles, par exemple, les droits de l'Église de Liège sur le comté de Looz (1337-1346) ou l'opposition liégeoise au démembrement du diocèse de Liège et à la création d'un autre en Brabant, en 1332. On lui doit encore notamment un *Digitus florum utriusque juris sub ordine alphabeti* (1341), première table alphabétique de concordances des droits civil et canon, recueil de sentences juridiques, et, bien sûr, – source majeure pour l'histoire liégeoise, – le *Chronicon episcoporum Leodiensium*, une œuvre bien informée qui est rédigée entre 1334 et 1348 et porte sur les années 1247-1348. Intelligent, instruit, réaliste, Jean de Hocsem, clerc

principalement soucieux des intérêts du corps ecclésiastique auquel il appartient, fortement imprégné par son milieu, par son éducation, par son statut social et par son époque, y donne libre cours à des idées politiques et sociales, réunies en « un mélange pittoresque de science politique grecque, de juridisme romain, de théologie catholique, de méthodologie scolastique, le tout saupoudré d'une bonne dose de pédantisme » et dans un style volontiers amphigourique.

Si le manuscrit qui fait l'objet de la présente notice ne se singularise pas par ses qualités artistiques, il se distingue par contre par son importance littéraire. Il s'agit en effet de la copie la plus ancienne du *Chronicon episcoporum Leodiensium* encore conservée. Jean Chapeville (1551-1617) s'en est servi pour l'édition du texte d'Hocsem qu'il propose dans ses *Gesta*. Il prétend d'ailleurs que cet exemplaire est la version autographe de l'auteur, assertion corrigée depuis par Godefroid Kurth. Cependant, ce dernier n'écarte pas la possibilité d'une copie directement établie d'après la minute de la chronique et revue par Hocsem lui-même. Quoi qu'il en soit, on peut isoler deux mains différentes dans la transcription ainsi que des notes marginales datant des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles. Jean Chapeville prétend en outre tenir ce manuscrit des mains de l'ancien recteur de l'Université de Louvain Gérard de Courcelles (1568-1636), qui l'avait lui-même reçu en héritage de son oncle Jean Weyms, alias *Wamesius* (1524-1590), professeur de droit dans la même institution. L'information est corroborée par la présence, au fol. 1r de notre exemplaire, de l'*ex-libris* de Weyms.

L'on sait, grâce à son testament, que Hocsem possédait divers ouvrages liturgiques, de droit romain et de droit canon, dont il disposa en faveur de ses proches et d'institutions religieuses.

A.M. et R.A.

121

Bibliographie :

Édition : JEAN DE HOCSEM, *Chronicon*, éd. G. KURTH, Bruxelles, 1927.

Sur le manuscrit : JEAN CHAPEVILLE, *Qui gesta pontificum leodiensium scripserunt auctores praecipui...*, Liège, Christian Ouwerx, 1613, fol. 2r-v ; VDGH 6544 ; JEAN DE HOCSEM, *Chronicon*, éd. G. KURTH, p. LXIII-LXXV ; J. LEJEUNE, Note sur un manuscrit de la chronique de Jean de Hocsem appartenant au baron de Schaetzen de Schaetzenhof, *B.C.R.H.*, t. 119, 1954, p. LXXI-LXXII ; Jean Chapeville (1551-1617) et ses amis. Contribution à l'histoire de Liège. Éd. crit. du texte latin, trad. franç. et notes philologiques de R. HOVEN, introd. et annotations historiques de J. STIENNON, description bibl. détaillée et notes complémentaires de P.-M. GASON, Bruxelles, 2004, p. 93-95.

Sur l'auteur : *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi*, t. 6, Rome, 1990, p. 334 ; G. KURTH, Jean de Hocsem, *B.N.B.*, t. 9, Bruxelles, 1886-1887, col. 395-404 ; R. AUBERT, Hocsem (Jean de), *D.H.G.E.*, t. 24, Paris, 1993, col. 716-718 ; R. C. VAN CAENEGEM, Hocsem, Jan van, *Nationaal biografisch Woordenboek*, t. 1, Bruxelles, 1964, col. 611-615 ; S. BALAU, *Les sources de l'histoire de Liège au Moyen Âge. Étude critique*, Bruxelles, 1903, p. 499-513, 522-524 ; F. VERCAUTEREN, *Luttes sociales à Liège (XIII^e et XIV^e siècles)*, 2^e éd., Bruxelles, 1946, p. 106-112 ; Id., Gilles de la Marcelle, chanoine de Liège, trésorier de l'empereur Henri VII (c. 1270-1280 – 1337), *Studi in onore di Armando Saporì*, t. 1, Milan, 1957, p. 429-431 (art. réimpr. dans Id., *Études d'histoire médiévale. Recueil d'articles du Professeur Vercauteren publiés par le Crédit communal de Belgique*, Bruxelles, 1978, p. 477-489) ; R. FEENSTRA, Les Flores utriusque iuris de Jean de Hocsem et leur édition au XV^e siècle, *Revue d'Histoire du Droit*, t. 31, 1963, p. 486-519 ; C. RENARDY, *Les maîtres universitaires du diocèse de Liège. Répertoire biographique (1140-1350)*, Paris, 1981, p. 349-351 ; CCB, t. 2, p. 92-94 (et bibl.) ; <http://www.narrative-sources.be> (J210).

4 JEAN D'OUTREMEUSE, *Ly Myreur des Histors*, Liège, 1596 (BRUXELLES, KBR, ms. 10463, fol. 2r).

Chi apres senspret li secon
livre des Chroniques translatees de latin
en Romains franchois par maistre Johan
doutremeuse, et fut escript apres sa main
damp Johan de Stauelot sire de s. lozent.

BIBLIOTHEQUE
DE BRUXELLES

Come pour donner cognissance
generalement a toutes et singulieres personnes
et par especial aux princes et seigneurs
et toutes gens qui vont entendement de
latin apres nos jours des livres des
doutremeuse et autres livres par le grace
de Dieu par del Marquisat Imperial noble
Comte palatin devant par premier livre ne
mais fait et ordonne et ainsi de latin en
franchois translatees quatre livres de
moyens. Desquels le premier est de
Jays dit fustit par le peuple et
de tous les Chroniques des anciens maistres
docteurs et autres devantamment nommes.
Et fust le premier livre ou fust romme
de l'origine del monde par
par del delugne Noe m. lxxij.
par del Nativite d'Abraham le patriarche
m. lxxij. par del l'origine del
Saul m. lxxij. par del l'origine
migration de babilone m. lxxij. et v.
et del Jherusalem par Jhesu Christ m.
v. Et fut al xx. Livre del portification
m. lxxij. par le grace et providence divine
le premier de tel nom. En nombre des
livres romme Jhesu Christ par le premier
le jour dit par le monde d'Israel Cauchat
Le premier jour del premier an que
Charles le grand fit le don que par fut roze
m. lxxij. de Rome. Et la teneur de
m. lxxij. premier livre. Et droitement de
romme par del l'origine des maistres.
C'est par del l'origine del premier fut fait
par le sie Charles m. lxxij. par l'effort hastant
et plus. Et la teneur de l'origine fut de par

BIBLIOTHEQUE
DE BRUXELLES

notice 2

JEAN D'OUTREMEUSE, *Ly Myreur des Histors*, Liège, I : 1440 (ms. 10455, copiste Jean de Stavelot) ; II : 1596 (ms. 10463, copiste Waha) ; 1442-1445 (ms. 10456, copiste Jean de Stavelot).

Papier, I : 1 + 309 + 1 ff., ca 270 x ca 210 mm ; II : 1 + 422 ff., ca 285 x ca 195 mm ; III : 3 + 304 + 1 ff., ca 270 x ca 210 mm.

I et III : deux colonnes, 54 lignes, gothique cursive ; II : une colonne, 32 lignes longues, cursive.

Initiales colorées, les ff. 1 et 396 du ms. 10463 comportent des gravures d'Adrien Collaert, d'après Jean Stradon, éditées par Philippe Galle, représentant l'une saint Jean-Baptiste, enfant, accompagné de l'agneau et suivi par deux apôtres, l'autre saint Jean-Baptiste dans le désert ; I et III : reliure ancienne, en veau brun estampé (XVI^e s.), restaurée, tranches jaspées ; II : reliure ancienne restaurée (XVII^e s.), en veau raciné, avec fleuron et filet doré. Provenance : abbaye de Saint-Laurent de Liège ; Bibliothèque nationale de France ; Bibliothèque de Bourgogne.

BRUXELLES, KBR, mss 10455, 10463, 10456.

CLERC, GREFFIER AUPRÈS DE L'OFFICIALITÉ LIÉGEOISE, JEAN d'Outremeuse, souvent appelé des Prés, d'après le nom du lignage auquel il prétendait appartenir et à l'histoire imaginaire et illustre duquel ses œuvres accordent une large part, naît (2 janvier 1338) et meurt (25 novembre 1400) dans la ville et dans le pays auxquels il a consacré la quasi-totalité de sa production littéraire. Certaines des œuvres dont il est l'auteur ou qui lui sont attribuées – la *Geſte de Liège*, une *Chronique en bref*, peut-être une *Geſte d'Ogier le Danois* et le *Trésorier de Philosophie naturelle des pierres précieuses* – sont évoquées dans une autre contribution à cet ouvrage (chap. 3 [C.T.], *ibid.*, not. 3 [C.T.] et 5 [A.-F.C.]). C'est de son *Myreur des Histors* qu'il est ici question. Probablement rédigé à Liège, dans la seconde moitié du XIV^e siècle, après la *Geſte* et *Ogier* (?), ce texte constitue une histoire universelle depuis le Déluge jusqu'au XIV^e siècle. Trois livres (Déluge-794 ; 794-1207 ; 1208-1340) de cette œuvre ont survécu. Le dernier (1341-1400) ne nous est pas parvenu. Fondé sur de nombreuses sources – en particulier ses propres œuvres –, le *Myreur* accorde beaucoup d'importance à Liège et à la période carolingienne, au sein d'une œuvre foisonnante dans laquelle Jean d'Outremeuse mêle faits historiques et légendes de toute sorte, en particulier épiques, qui, pour quiconque l'aborde en connaissance de cause, n'en constitue pas moins une source précieuse de l'histoire de Liège, en particulier pour les époques chronologiquement proches de son auteur, et de laquelle, au demeurant, l'historiographie liégeoise a longtemps fait son miel, tant la grandeur de Liège y est célébrée.

Jean de Stavelot (cf. *supra* et *infra* not. 3) nous a laissé un témoignage de premier ordre au sujet de son activité intellectuelle. Il a en effet dressé, à la suite d'un traité copié de sa main, une liste complète de tous les ouvrages transcrits par lui depuis l'année 1411 jusqu'en 1445, soit le résultat d'un travail assidu couvrant une période de 34 années. On peut pointer, parmi la soixantaine d'ouvrages listés, la chronique de Jean d'Outremeuse en quatre volumes dont il est question ici. Seuls deux manuscrits copiés par le moine de Saint-Laurent ont survécu. Le *Bruxellensis* 10455, écrit en 1440, recouvre le premier livre du *Myreur*. Le *Bruxellensis* 10456, hélas mutilé – il manque les derniers feuillets où normalement devait se placer le colophon, mais que l'on peut néanmoins dater entre 1442 et 1445 –, reprend le troisième livre. Par bonheur, nous est parvenue une copie du deuxième livre directement basée sur celle de Jean de Stavelot, copie exécutée en 1596 par le frère Waha (ms. 10463). Cependant, cette transcription est loin d'être rigoureuse et comporte de nombreuses modifications, ce que le scribe ne cache pas. Adolphe Borgnet et Stanislas Bormans se sont servis de ces trois manuscrits pour l'édition du *Myreur des Histors* qu'ils ont réalisée pour le compte de la Commission royale d'Histoire à la fin du XIX^e siècle. Les textes ont été collationnés grâce à une version indépendante de celle de Jean de Stavelot, datant de la première moitié du XV^e siècle, mais incomplète (BRUXELLES, KBR, mss 19303, 19304, 19304^{bis}, 19305). Bien que le copiste ait fait ici de nombreuses erreurs, il a reproduit servilement son modèle. Les éditeurs ont ainsi pu combler les lacunes et corriger les apports de Jean de Stavelot.

Les trois volumes décrits ici ont été emportés à Paris par les troupes d'occupation française à la fin du XVIII^e siècle. Ils ont alors été intégrés aux collections de la Bibliothèque nationale et ont reçu l'estampille rouge aux faisceaux, caractéristique de l'institution. Ils seront rétrocédés au Royaume des Pays-Bas en 1815, conformément aux clauses du Traité de Vienne, et cédés à la Bibliothèque de Bourgogne, ancêtre de l'actuelle Bibliothèque royale de Belgique où ils sont encore conservés.

A.M. et R.A.

Bibliographie :

Édition : JEAN D'OUTREMEUSE, *Ly Myreur des histors*, éd. A. BORNET et S. BORMANS, 6 vol., Bruxelles, 1864-1880 ; Id., *Ly Myreur des histors : fragment du second livre (années 794-826)*, éd. A. GOOSSE, Bruxelles, 1965, p. 1-262.

Sur le manuscrit et sa destinée : VDGH 6514-6516 ; JEAN D'OUTREMEUSE, *Ly Myreur des histors*, éd. A. BORNET et S. BORMANS, t. 7, p. CLXXXIX-CCIV ; S. BALAU, *Les sources de l'histoire de Liège*, p. 563-564 ; JEAN D'OUTREMEUSE, *Ly Myreur des histors : fragment du second livre*, p. XIII-XXVIII ; *Manuscrits datés*, t. 2, n° 220, A178, pl. 413-414 ; t. 3, n° A189, A203 ; M. WITTEK, *Inventaire des manuscrits de papier du XV^e siècle conservés à la Bibliothèque royale de Belgique et de leurs filigranes*, t. 1, *Manuscrits datés (1401-1440)*, Bruxelles, 2003, p. 31, n° 34 ; M. DEBAE, C. LEMAIRE, *Esquisse historique, 1559-1837, Bibliothèque royale. Mémorial 1559-1969*, Bruxelles, 1969, p. 3-80, spéc. p. 58-62.

Sur l'auteur et son œuvre : *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi*, t. 6, p. 550-551 ; A. GOOSSE et F. FERY-HUE, Jean d'Outremeuse, *Dictionnaire des Lettres françaises. Le Moyen Âge*, éd. G. HASENOHR et M. ZINK, Paris, 1992, p. 828-829 ; P. ALEXANDRE, Jean d'Outremeuse, *D.H.G.E.*, t. 27, col. 406-408 ; JEAN D'OUTREMEUSE, *Ly Myreur des histors*, éd. A. BORNET et S. BORMANS, t. 7 ; G. KURTH, Étude critique sur Jean d'Outremeuse, *Mémoires de la Classe des Lettres de l'Académie royale de Belgique*, 2^e sér., t. 7, 1910, p. 1-107 ; S. BALAU, *Les sources de l'histoire de Liège*, p. 559-574 ; Id., Comment Jean d'Outremeuse écrit l'histoire. Étude critique des commencements du règne d'Henri de Gueldre racontés dans *Ly Myreur des histors*, *B.C.R.H.*, t. 71, 1902, p. 227-259 ; F. VERCAUTEREN, *Luttes sociales à Liège*, p. 114-115 ; A. GOOSSE, La *Chronique abrégée* de Jean d'Outremeuse, *R.B.P.H.*, t. 32, 1954, p. 5-50 ; J. LEJEUNE, Une source méconnue : la *Chronique en bref* de Jean d'Outremeuse, *R.B.P.H.*, t. 34, 1956, p. 985-1020 ; É. BOZOKY, L'invention du passé liégeois chez Jean d'Outremeuse, *Le passé à l'épreuve du présent. Appropriations et usages du passé du Moyen Âge à la Renaissance*, sous la dir. de P. CHASTANG, Paris, 2008, p. 75-88 ; <http://www.narrative-sources.be> (J083).

notice 3

JEAN DE STAVELOT, *Chronique*, Liège, 1445 (11 novembre), autographe.

Papier, 2 + 233 + 1 ff., ca 270 x ca 210 mm.

Deux colonnes, 54 lignes ; gothique cursive.

Initiales coloriées ; reliure en veau brun estampé (XVI^e s.), restaurée, tranches jasées.

Provenance : abbaye de Saint-Laurent de Liège ; Bibliothèque nationale de France ; Bibliothèque de Bourgogne.

BRUXELLES, KBR, ms. 10457-62, ff. 4r-154r.

JEAN DE STAVELOT (* 5 JUIN 1388 OU EN 1390 † 16 OCTOBRE 1449), fils d'un échevin de Stavelot, moine et sacristain à l'abbaye bénédictine de Saint-Laurent de Liège, également prêtre, fut tout à la fois chroniqueur, écrivain et illustrateur. Parmi son œuvre féconde, perdue pour l'essentiel, mais dont le descriptif s'égrène dans diverses listes (cf. not. 2 *supra*), il y a lieu de retenir de nombreuses copies d'ouvrages en latin ou en français – le *Trésor* de Brunet Latin, le *Livre de Sidrac*, de la poésie, le *Patron de la Temporalité* de Jacques de Hemricourt (cf. chap. 12 et not. 1 [P.B.]) et bien sûr le *Myreur* de Jean d'Outremeuse –, deux recueils illustrés – un *Speculum humanae salvationis* (1428), auquel est joint un livre sur saint Laurent (BRUXELLES, KBR, ms. 9332-46) (cf. chap. 2 et not. 2 [S.D.]) et un *Liber de sancto Benedicto* (1432, CHANTILLY, Musée Condé, 1401 [Cat. 738], ca 1437, abbaye de Saint-Laurent) – et puis surtout une *Chronique latine* qui couvre les années 1364-1428 et sa *Chronique* en français, destinée à prendre la suite du grand œuvre de Jean d'Outremeuse pour les années 1400-1447. Bon connaisseur de la conjoncture européenne, mais surtout focalisé sur la matière liégeoise, sur les événements dont il fut le témoin, soucieux du détail de l'histoire, digressif, Jean de Stavelot n'y partage par l'imagination de son prédécesseur, mais y perd en originalité et en chatoiement, en se révélant en même temps honnête, plutôt terne, pour tout dire assez peu perspicace, mais d'une certaine humanité.

Le manuscrit décrit ici revêt un caractère exceptionnel pour l'historiographie liégeoise puisqu'il contient le texte autographe de la chronique, achevé le 9 novembre 1445. Sa rédaction intervient directement à la suite de la transcription des quatre livres du *Myreur des Histors*, effectuée par le moine de Saint-Laurent entre 1440 et 1445 (cf. not. 2, *supra*). Dans l'esprit de Jean de Stavelot, sa chronique ne constitue en rien une œuvre indépendante de celle de Jean d'Outremeuse, mais bien son cinquième livre, comme en témoigne l'*incipit* (fol. 4r) : *Chi commenche li chinqueyme cronichue de paijs de liege en brief siwant les quatres croniques maistre iohans doultre mouse*. Les cinq manuscrits, qui contenaient initialement les deux chroniques, étaient d'ailleurs réunis dans la bibliothèque du monastère et portaient les cotes LL 51-LL 55. Seuls trois ont survécu et ont connu les mêmes tribulations avant d'entrer, au XIX^e siècle, dans les collections de la Bibliothèque de Bourgogne, ancêtre de l'actuelle Bibliothèque royale de Belgique (cf. not. 2).

Le *Bruxellensis* 10457-62 renferme également d'autres pièces, dont un récit des événements plus récents, jusqu'au 8 juillet 1447, consigné par Jean de Stavelot lui-même (ff. 154r-162v), une continuation jusqu'au 16 octobre 1449, rédigée en latin par Adrien d'Oudenbosch (ff. 162v-164v), ainsi que la transcription, par Jean de Stavelot, en 1444, du *Patron de la Temporalité* de Jacques de Hemricourt (cf. chap. 12 et not. 1 [P.B.]), du *Doctrinal Sauvage* et du *Miserere* de Reclus de Molliens (ff. 165r-210r).

A.M. et R.A.

125

Bibliographie :

Édition : JEAN DE STAVELOT, *Chronique*, éd. A. BORNET, Bruxelles, 1861.

Sur le manuscrit : VDGH 6513 ; É. GACHET, Notice sur Jean de Stavelot, *B.C.R.H.*, 1^{re} sér., t. 14, 1848, p. 165-189 ; *Manuscrits datés*, t. 2, n° 162, A179 ; t. 3, n° 262, pl. 476 ; M. WITTEK, *Inventaire des manuscrits de papier du XV^e siècle*, t. 2, p. 47-48, n° 158.

Sur l'auteur et son œuvre : *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi*, t. 6, p. 557-558 ; G. MICHELS, Jean de Stavelot, *Dictionnaire de spiritualité ascétique et mystique*, t. 8, Paris, 1974, col. 774-775 ; R. AUBERT, Jean de Stavelot, *D.H.G.E.*, t. 27, col. 655-656 ; G. TYL-LABORY, Jean de Stavelot, *Dictionnaire des Lettres françaises*, p. 854-855 ; S. BALAU, *Les sources de l'histoire de Liège*, p. 595-604 ; JEAN DE STAVELOT, *Chronique*, éd. A. BORNET, p. I-IX ; L. DELISLE, Le livre de Jean de Stavelot sur saint Benoît, *Notices et Extraits des Manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres Bibliothèques*, t. 39, 1908, p. 179-209 ; H. SILVESTRE, Les écrits de Jean de Stavelot († 1449) relatifs à l'histoire de l'abbaye de Saint-Laurent, à Liège, *Revue bénédictine*, t. 62, 1952, p. 143-148 ; C. GAIER, Ce que les illustrations d'un chroniqueur nous révèlent sur l'armement de son temps. Le *Speculum humanae salvationis* de Jean de Stavelot, *B.S.R.L.V.L.*, t. 6, 1961-1965, p. 124-135 (art. rééd. dans Id., *Armes et combats dans l'univers médiéval*, Bruxelles, 1996, p. 377-386) ; A. GOOSSE, Jean de Stavelot, moine de Saint-Laurent de Liège, *Saint-Laurent de Liège. Église, abbaye et hôpital militaire. Mille ans d'histoire*, éd. R. LEJEUNE, Liège, 1968, p. 99-106 ; P. HARSIN, Les chroniqueurs de l'abbaye de Saint-Laurent au XV^e siècle, *Ibid.*, p. 93-95 ; A. VANTUCH, La participation liégeoise à la croisade contre les Hussites en 1421, d'après Jean de Stavelot, *Liège et Bourgogne. Actes du Colloque tenu à Liège les 28, 29 et 30 octobre 1968*, Paris, 1972, p. 45-54 ; J. STIENNON, coll. C. OTTE et C. CHARLIER, Les autoportraits de Jean de Stavelot, moine de Saint-Laurent de Liège, *Revue bénédictine*, t. 94, 1984, p. 401-409 ; CCB, t. 2, p. 125-133 ; S. VANDERPUTTEN, *Sociale perceptie en maatschappelijke positionering in de middeleeuwse monastieke historiografie (8ste-15de eeuw)*, Bruxelles, 2001, *passim* ; L. HECK, *Le chroniqueur Jean de Stavelot (1388-1449) : étude critique et historiographique*, Mémoire de Licence en Histoire, Université de Liège, 2008 ; <http://www.narrative-sources.be> (J219).

notice 4

JEAN DE LOOZ, *Chronicon rerum gestarum ab anno 1455 ad annum 1514*, Liège, XV^e-XVI^e siècles, autographe.

Papier, 47 ff., ca 290 x ca 205 mm.

Une colonne, 42 lignes longues ; gothique cursive.

Rubriques marginales ; demi-reliure en percaline rouge (XIX^e s.).

Provenance : abbaye de Saint-Laurent de Liège ; collège des jésuites de Luxembourg. BRUXELLES, KBR, ms. 3800-3801.

JEAN PEECKS OU DE LOOZ, NÉ EN 1459, MOINE PUIS ABBÉ DE SAINT-LAURENT DE LIÈGE, respectivement en 1479 et en 1508, décédé en 1516, est l'un des représentants de ce l'on a pu appeler (*supra*) « l'école historiographique de Saint-Laurent ». Son œuvre, dont le titre est repris sous rubrique, a été rédigée après 1477 et raconte l'histoire des pays brabançons et de la principauté de Liège, en particulier les guerres civiles qui s'y déroulèrent de son temps, domaine dans lequel il assure la continuation de l'œuvre d'Adrien d'Oudenbosch (*supra*). S'il se borne à abrégé ce dernier pour les années 1455-1482, Jean de Looz, bien informé, soucieux de concision, de sobriété, d'exactitude, relatant les événements au fur et à mesure de leur déroulement, fait œuvre personnelle de 1482 à 1514 et se révèle être un auteur précieux pour l'historiographie liégeoise. Jean de Looz ne fut pas seulement écrivain : il déploya également ses talents de peintre dans son abbaye et au château de Huy, à la demande du prince-évêque Érard de la Marck (1507).

La chronique de Jean de Looz nous est parvenue dans sa version autographe, ce qui rend son témoignage d'autant plus intéressant puisqu'elle n'a souffert d'aucune altération. Le texte est transcrit sans fioriture, dans une cursive élégante, à l'image du caractère de l'auteur évoqué à l'instant. Ce manuscrit comporte au fol. 1r une marque de propriété du collège des jésuites de Luxembourg, datant du XVII^e siècle. Nous ignorons totale-

ment les raisons qui pourraient expliquer l'entrée de cet ouvrage dans la bibliothèque du collège (don, achat, prêt... ?). Cependant, la famille Wiltheim, qui a donné sept pères à la Compagnie de Jésus, n'est peut être pas totalement étrangère à ce transfert. Hubert (1590-1665), provincial de la province gallo-belge (1646-1649 et 1657-1661), a été recteur de Luxembourg (1629-1634), puis de Liège (1656-1657). Son frère Alexandre (1604-1684), historien reconnu par la communauté des lettrés et recteur du collège de Luxembourg (1656), a entretenu des liens privilégiés avec des intellectuels liégeois. Son *Diptychon Leodiense* est d'ailleurs imprimé à Liège par Hovius et dédié à Laurent de Méan, écolâtre de la cathédrale. L'ouvrage aurait ainsi pu être offert à l'un de ces deux hommes et déposé ensuite à Luxembourg. Quoi qu'il en soit, la chronique reste au sein de l'établissement luxembourgeois jusqu'à la suppression de la Compagnie, en 1773, par Marie-Thérèse d'Autriche. Le catalogue des manuscrits des jésuites de Luxembourg, réalisé par Georges-Joseph Gérard (1734-1814) à l'occasion de la dispersion de leur bibliothèque, mentionne en effet : *Chronicon Joannis de los abbatibus Sti. Laurentii prope Leodium. Mss. in folio. Cette chronique qui finit l'an 1515 pourroit bien être originale. Elle est de l'écriture du tems et a appartenu à l'abbaye de St. Laurent* (NIMÈGUE, Archief van de Nederlandse Provincie van Jezuiten, Historische handschriftenverzameling, B 1, n° 6). Le manuscrit sera ensuite versé dans les collections de la Bibliothèque royale, comme quelque 4 000 autres livres en provenance des différents collèges jésuites des anciens Pays-Bas, conformément aux instructions du gouvernement central.

A.M. et R.A.

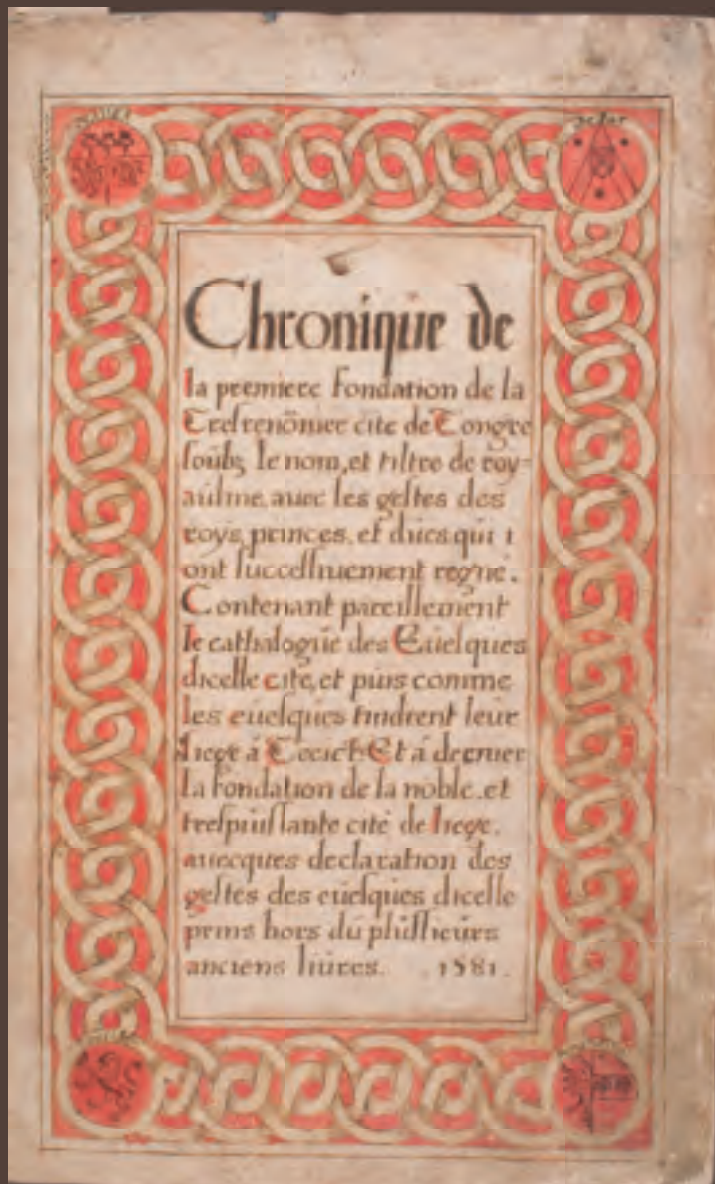
127

Bibliographie :

Édition : JEAN DE LOOZ, *Chronicon rerum gestarum ab anno MCCCCLV ad annum MDXIV*, éd. P. F. X. DE RAM, *Documents relatifs aux troubles du pays de Liège, sous les princes-évêques Louis de Bourbon et Jean de Horne, 1455-1505*, Bruxelles, 1844, p. 3-132.

Sur le manuscrit et sa destinée : VDGH 6532 ; JEAN DE LOOZ, *Chronicon*, éd. P. F. X. DE RAM, p. VIII ; A. NEYEN, *Biographie luxembourgeoise*, t. 2, Luxembourg, 1861, p. 246-256 ; J.-C. MULLER, La correspondance d'Alexandre Wiltheim, S.J., *Hémecht. Revue d'histoire luxembourgeoise*, t. 36, 1984, p. 167-232 ; J. MACHIELS, *Des bibliothèques religieuses aux bibliothèques publiques*, Bruxelles, 2000, p. 13-33 ; W. AUDENAERT, *Prosopographia Iesuitica Belgica antiqua. A biographical dictionary of the Jesuits in the Low Countries 1542-1773*, Louvain-Heverlee, 2000, t. 2, p. 443-444 ; t. 3, p. 324, 346, 362, 366, 374.

Sur l'auteur et son œuvre : *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi*, t. 6, p. 389 ; J. DE CHESTRET DE HANEFFE, Peecks (Jean), *B.N.B.*, t. 16, col. 805-807 ; G. MICHIELS, Jean Peecks, *D.H.G.E.*, t. 27, col. 434 ; S. BALAU, *Les sources de l'histoire de Liège*, p. 633-636 ; U. BERLIÈRE, Abbaye de Saint-Laurent à Liège, *Monasticon*, t. 2, *Province de Liège*, Maredsous, 1928, p. 51-52 ; ID., Notes sur quelques écrivains de l'abbaye de Saint-Laurent de Liège, *Revue bénédictine*, t. 12, 1895, p. 487 ; P. HARSIN, Les chroniqueurs de l'abbaye de Saint-Laurent, p. 96-97 ; JEAN DE LOOZ, *Chronicon*, éd. P. F. X. DE RAM, p. II-X ; S. VANDERPUTTEN, *Sociale perceptie, passim* ; <http://www.narrative-sources.be> (J194).



7 Chronique de la premiere fondation de la tres renomnee cite de Tongre [...], 1581, page de titre (Collection privée).



8 Blason, Chronique de la premiere fondation de la tres renomnee cite de Tongre [...], 1581, fol. XXXIIIr (Collection privée).

notice 5

Chronique de la première fondation de la très renommée cité de Tongre, 1581, ms. comportant un titre.

Papier, 273 ff. ch. en romain (I-CCLVII) et 16 ff. n. ch., 310 x 190 mm.

Une colonne ; écriture cursive.

Reliure pastiche du XIX^e siècle (?).

Provenance : vente de la bibliothèque du château de Barbenson par le libraire Miette à Bruxelles, le 26 février 1938.

Collection privée.

L'HISTOIRE DE LIÈGE – CITÉ, ÉTAT ET PAYS – NE NOUS SERAIT que très partiellement connue sans les nombreuses chroniques qui, à la période moderne, ont relayé et prolongé le travail des auteurs médiévaux de textes narratifs.

Le manuscrit qui fait l'objet de la présente notice, daté 1581 au titre ainsi qu'au verso du fol. LXXII, commence, selon une longue tradition, par la fondation de la cité de Tongres. Il donne la suite des neuf évêques de Tongres, de saint Materne à saint Valentin, puis des vingt évêques de Maastricht, de saint Servais à saint Lambert. À partir de la translation de saint Lambert, les soixante premiers évêques de Liège font l'objet d'une notice, de saint Hubert à Ernest de Bavière, en date du 1^{er} juillet 1581. Une deuxième main a pris le relais de l'auteur principal pour reprendre l'histoire sous Ferdinand de Bavière jusqu'en 1629. À la fin du volume, figure une nomenclature incomplète des bourgmestres de Liège, de 1253 à 1638.

La page de titre est encadrée de motifs à entrelacs sur fond rouge. À chacune des limites du cadre, un blason rond dessiné à l'encre donne les quatre quartiers – Navea, Woethe (Woot de Triexhe), de Pas et Fanchon – des époux Jean Navea († 1611)-Marie de Pas († 1655).

Le manuscrit, complet de tous ses feuillets, se signale non seulement par une écriture cursive régulière et soignée, mais aussi par sa décoration originale. En effet, 91 blasons en couleurs, quelquefois rehaussés d'or, introduisent chacun des règnes épiscopaux. Ces blasons sont ornés de lettres cadeaux ou de décors à sujets grotesques, personnages, chimères, animaux fantastiques et arabesques, peu communs dans les livres liégeois de ce genre. Deux signatures sont inscrites dans deux décors distincts : celle de Henri Masson (au fol. XXXIIIr, dans la lettre ornée qui ouvre le récit de la translation de saint Lambert et de la fondation de cité de Liège, et qui est accompagné du blason de celle-ci) et celle de Jean Navea (fol. CXCIXv).

Au début du siècle passé, le chanoine S. Balau a étudié et édité plusieurs de ces chroniques manuscrites dans un recueil remarquable (1913), poursuivi après sa mort par l'archiviste É. Fairon (1931). Parmi les œuvres recensées, celle de Herman de Wachtendonck, bourgeois de Liège, présente un intérêt particulier, puisque celui-ci compila plusieurs dizaines de sources narratives ou épigraphiques qu'il eut le soin de citer (1608). Ainsi, il transcrivit la chronique de Henri Masson de laquelle il tira des extraits de deux chroniques bénédictines anciennes, l'une de l'abbaye de Saint-Jacques, l'autre de l'abbaye de Saint-Laurent. Ce Henri Masson est signalé par Wachtendonck comme scribe et notaire de l'officialité. Le manuscrit repris en rubrique pourrait alors, avec une certaine vraisemblance, être la transcription par Jean Navea de la chronique de Masson duquel Wachtendonck prit inspiration.

P.B.

Bibliographie :

Chroniques liégeoises, éd. S. BALAU et É. FAIRON, t. 1, Bruxelles, 1913, p. XXII-XXIII ; T. GOBERT, *Liège à travers les âges. Les rues de Liège*, 2^e éd., t. 9, Bruxelles, 1977, p. 589 ; J. BREUER, *Les orfèvres du pays de Liège. Une liste de membres du métier*, B.S.B.L., t. 13, 1935, p. 35, 118, 119 ; P. HARSIN, *La principauté de Liège à la fin du règne de Louis de Bourbon et sous celui de Jean de Hornes, 1477-1505*, Liège, 1957, p. 6 et 11.



9 Ex-libris gravé à l'eau-forte de Maximilien I^{er}, duc puis électeur de Bavière, daté 1618, JEAN CHAPEVILLE, *Qui gesta pontificum leodiensium scripserunt auctores praecipui*, t. 3, Liège, Christian Ouwerx, 1616, contre-plat supérieur (Collection privée).



10 Portrait de Jean Chapeville, JEAN CHAPEVILLE, *Qui gesta pontificum leodiensium scripserunt auctores praecipui*, t. 3, Liège, Christian Ouwerx, 1616, document détaché accompagnant une notice biographique ajoutée (Collection privée).

notice 6

JEAN CHAPEAVILLE, *Qui gesta pontificum tungrensiū, traiectensium, et leodiensium scripserunt auctores praecipui*, t. 1, Liège, Christian Ouwerx, 1612 ; ID., *Qui gesta pontificum leodiensium scripserunt auctores praecipui*, t. 2-3, Liège, Christian Ouwerx, 1613-1616, petit in-4°.

Papier, I : 28 ff. n. ch., 434 p., 52 p., 36 ff. n. ch. ; II : 34 ff. n. ch., 658 p., 25 ff. n. ch. ; III : 3 ff. [*Periocha vitae auctoris fideliter post ipsius obitum contracta*], 17 ff. n. ch., 680 p., 33 ff. n. ch. ; texte en une colonne avec manchettes.

Reliure du XVII^e siècle en pleine peau de truie, estampée à froid sur carton et ais de bois, plats compartimentés par des filets, fers et roulettes à motif renaissance, décors identiques pour les t. 1 et 2, distincts pour le t. 3, dos à quatre nerfs, traces de deux fermoirs en métal, biseaux. Au dos de chacun des volumes, figure la mention manuscrite à l'encre noire de la tomaisson et du contenu.

Provenance : *ex-libris* gravé à l'eau-forte de Maximilien I^{er}, duc puis électeur de Bavière, daté 1618 (t. 3), et de Pierre Delrée (t. 1-3).

Collection privée.

JEAN CHAPEAVILLE (1551-1617) FUT SURTOUT CONNU DE SON vivant comme un ecclésiastique influent. Successivement examinateur synodal, chanoine puis prévôt à la collégiale Saint-Pierre, chanoine pénitencier de la cathédrale, vicaire général et archidiacre de Famenne, il joua un rôle de premier plan dans la promotion du concile de Trente au diocèse de Liège, enseignant au Séminaire nouvellement installé et publiant un traité sur les cas réservés et deux autres sur le catéchisme romain. Mais c'est probablement comme historien qu'il restera dans l'histoire. Exerçant avec vivacité son esprit critique, anticipant sur les grands érudits qui inaugureront l'ère de l'Histoire moderne, les Bolland, Mabillon et autres Martène, on le voit s'attacher à confronter les textes de plusieurs manuscrits avant d'en établir une leçon qui lui paraisse satisfaisante. Il sollicite pour ce faire les bibliothèques du diocèse, parmi lesquelles celles de la collégiale Saint-Martin, de l'abbaye de Saint-Laurent, des croisiers, ou encore des abbayes d'Aulne, de Lobbes, de Gembloux et de Saint-Hubert. Il a aussi accès aux manuscrits dont Jean Curtius est le possesseur.

Répartie en trois tomes qui forment aussi trois volumes, son œuvre mêle les travaux d'un éditeur critique, grâce auquel certains textes sont définitivement sauvés, avec ceux d'un historien vigilant. Le tome 1 est consacré en grande partie aux chroniques d'Hériger, abbé de Lobbes,

et d'Anselme, chanoine de Liège, qu'il complète avec les additions que Gilles d'Orval y avait apportées. Elles sont suivies d'une dissertation commentée portant sur quatre biographies de saint Lambert, qu'il attribue au chanoine Godescalc, à l'évêque Étienne, au chanoine Nicolas, et au moine Renier de Saint-Laurent. C'est la première fois que ces œuvres sont ainsi confrontées et soumises à la lecture critique d'un public cultivé. Chapeaville a enfin sollicité le jésuite Gilles Bouchier (*Aegidius Bucherius*), qui fut recteur du grand collège, pour entreprendre une histoire des premiers évêques de Tongres, que cet auteur fait suivre d'une chronologie, de 496 à 1048. Le tome 2 s'attache à l'édition des chroniques de Gilles d'Orval et de Jean de Hocsem, suivie d'un appendice relatant les « triomphes » de saint Remacle et ceux de saint Lambert à Bouillon et à Steppes. L'auteur fait ensuite œuvre personnelle avec un traité consacré à l'origine de la Fête-Dieu, établi au départ de la vie de sainte Julienne. Gilles Bouchier clôt à nouveau le volume avec une chronologie portant sur les années 1048 à 1347. Le tome 3 – qui comprend, dans l'exemplaire ici décrit, la biographie de Chapeaville accompagnée de son portrait gravé à l'eau-forte par Jean Valdor, faisant état de sa mort survenue en mai 1617 – édit la geste du doyen de la collégiale de Tongres, Raoul de Rivo (d'Englebert de la Marck à Arnould de Hornes) et celle de Suffridus Petri (de Jean de Bavière à Jean de Hornes). Par la suite, dépourvu de chroniques à éditer, Chapeaville se fait historien et couvre lui-même les règnes d'Érard de la Marck à Ernest de Bavière, en exploitant les archives, éditant des documents ou même transcrivant des épitaphes. S'il cite et louange dans ses préfaces Ferdinand de Bavière, le prince régnant au moment de la parution de son ouvrage, il renonce à en évoquer le règne : *Ne laudes hominem in vita sua*. La dernière chronologie – de 1347 à 1612 – est faite par Chapeaville lui-même, qui avoue modestement avoir suivi l'exemple de Bucherius, que ses supérieurs ont appelé à d'autres tâches.

P.B.

131

Bibliographie :

X. DE THEUX DE MONTJARDIN, *Bibliographie liégeoise*, 2^e éd., Bruges, 1885, col. 55-56 ; S. BALAU, *Les sources de l'histoire de Liège, passim* ; G. SIMENON, L'historien Chapeaville, *Revue ecclésiastique de Liège*, t. 25, 1934, p. 284-293 ; ID., Chapeaville et les études théologiques, *Revue ecclésiastique de Liège*, t. 26, 1935, p. 213-228 ; B. DENIS, *Jean Chapeaville, 1551-1617 : sa carrière ecclésiastique*, Mémoire de Licence en Histoire, Université de Liège, 1943 ; L.-E. HALKIN, Chapeaville, *D.H.G.E.*, t. 12, col. 407-409 ; B. HUSQUINET-DENIS, Jean Chapeaville, examinateur synodal, *Leodium*, t. 46, 1959, p. 5-12 ; ID., Jean Chapeaville, vicaire général, *Leodium*, t. 46, 1959, p. 45-59 ; *Jean Chapeaville (1551-1617) et ses amis*.

